

I

Feu

L'enregistrement arriva à son terme. Nous étions seuls et désorientés. L'assesseur actionna l'application. Le chant retentit de nouveau. J'en avais négocié le prix auprès du chanoine préposé aux préparatifs. La formule d'incinération *premium*, plus ramassée et pouvant être diffusée en accéléré, présentait un prix exagérément élevé et, si la procédure normale n'était pas des plus courtes, je n'étais pas à une dizaine de minutes près. J'avais retenu la version d'entrée de gamme qui consistait à allumer les brûleurs et attendre assis dans l'un des Pullman de la pièce de recueillement à écouter les Pater de la chorale. Ce programme clé en main était idéal. L'essentiel allait être dit. C'étaient des professionnels. Cela ne devait pas être long. Les psaumes — je pense que c'en étaient — n'évitaient pas l'ennui mais comblaient *grosso modo* la peur du silence. La mélodie, vulgaire et enjouée, était accompagnée de phrases douces et susurrées ; insuffisamment volontaire pour une marche militaire, mais encore globalement digne. Un mot sur deux était incom-

préhensible. Cela aidait à l'apaisement. De rapides références à des sites en ligne de biens immobiliers et de rachat de crédit égaillaient la bande sonore. Entre deux prières, un court message rappelait le bonus fiscal auquel chacun avait droit en cas d'incinération d'un proche. Les rituels avaient gagné en simplicité.

J'avais participé à l'étude de nouveaux protocoles. Le District, de plus en plus amené à assumer à la place des proches les procédures sanitaires de base à la mort d'un parent, s'inquiétait de cet égoïsme généralisé des descendants, contraire aux valeurs de solidarité citoyenne. Les autorités s'étaient saisies de la question. Il fallait convaincre, même si les droits d'héritage avaient été supprimés. Les sanctions financières s'avérèrent inefficaces sauf à accentuer les contestations de parenté. Tout au contraire, l'intéressement fiscal qui suivit porta assez vite ses fruits et limita le nombre de vieux retrouvés dans leur appartement plusieurs mois après leur mort par une équipe de dératisation. Le District s'en félicita.

Le Pullman était souple. J'oscillais de gauche à droite puis de droite à gauche par de petites impulsions des chevilles. Notre groupe s'évitait du regard. Je m'interrogeai sur ma commande de nouilles-sarrasin. J'avais trouvé la même marque que celle servie au restaurant d'entreprise de la Firme, sans acide gras et autres sels ajoutés. J'avais choisi l'option « bâtonnets de carotte

et gingembre râpé ». J'avais été un peu déçu que le récépissé de paiement ne mentionne pas formellement les garanties de production éco-responsable. Cela était peu éthique et présentait un inqualifiable manquement aux règles de vente. Je décidai de le signaler dès ce soir sur l'interface de la plateforme-client.

L'assesseur me tira de mes rêveries. Cela allait commencer. J'arrêtai le balancement et enfonçai mon dos au profond du fauteuil.

Le cercueil reposait sur un tablier à roulements à billes de fine amplitude mais à forte densité. Une poussée très raisonnable suffit lorsque, le moment venu, il convint d'introduire le catafalque et son contenu dans la chambre à combustion. Je constatai une fois de plus le lien entre ces mécaniques, chromées et résistantes aux flammes les plus agressives, et le sentiment de confiance qu'inspire toute œuvre éprouvée et validée. Les charge-bagages automatisés des aéroports utilisaient le même genre de support manufacturé. La simplicité et la fluidité convenaient à la tâche rudimentaire et attendue d'un porte-charge. L'ensemble dégageait une sensation de plénitude pour le voyageur, soulagé d'être allégé pour le reste du trajet.

La déflagration nous surprit. La pression augmentait. Les becs de gaz rougissaient. Des feulements puissants, montait une hystérie. Le tungstène criait maintenant, couvrant le chant des moines montagnards.

Il hurla bientôt, d'un hurlement confiné derrière les triples hublots ignifugés. La fournaise écrasait tout. Il y avait une esthétique souple et concrète. Il n'était pas midi. Chacun se taisait, tout accaparé par l'irréversibilité de la procédure de combustion si proche et pourtant comme étrangère au calme de notre pièce. L'espace était plaisant. Le moiré des luminaires évitait toute excitation et débordement émotionnel. Nulle aspérité, nulle ombre. L'atmosphère était idéalement tempérée ; la climatisation invisible. Le sol dormait d'un sommeil de chien. La pièce était nue. Les fauteuils profonds. Je tordais le dos le long du cuir ; tantôt à droite, tantôt à gauche.

— Ce sera long ? j'avais demandé.

— Quatre-vingt-dix minutes. Rarement plus.

Question de corpulence, vous voyez.

L'assesseur avait esquissé un geste de rotondité qu'on fait pour signifier être trop repus et qu'on n'en peut plus d'ouvrir la bouche. Il se reprit :

— Ce ne sera pas le cas pour... le défunt.

Il avait eu un temps d'hésitation. « Le défunt » lui sembla préférable à « votre père » ou « votre papa ».

C'était déjà long une demi-heure. Un hublot de verre épais laissait entrevoir l'incendie. À vrai dire, on ne voyait pas grand-chose ; plutôt des couleurs que des flammes ; des vapeurs que des humeurs. Inutile de s'approcher. Mieux valait rester happé dans la pliure

du fauteuil au cuir épais au milieu de la pièce à se distraire d'imaginer les couches de verni sublimées en bulles noirâtres, boursoufflées, presque aussitôt pulvérisées, les planches attaquées, mordues, violentées et qui résistent encore un peu, les yeux évaporés, les joues évanouies, la langue rétractée, carbonisée, anéantie, le ventre, les organes, les viscères aussi, le cœur fondant, grésillant de se recroqueviller à quasi rien. Tout fond là-dedans, me disais-je. Un instant la pensée me vînt des poignées du cercueil (meilleur rapport qualité / prix à en croire les conditions de vente) et de dents déchaussées gisant dans la cendre devenue froide. Restent du laiton oxydé et quelques os. Impossible de venir à bout d'un corps, me disais-je. Même au-delà de 900 degrés Celsius les rognures de crâne et d'ongles ne se consomment pas.

L'assesseur reparut. Je paraphai au bas du récépissé mon premier et définitif contact avec mon Père. La procédure prévoyait la réception des cendres une fois celles-ci confinées dans un vase. Je repartais avec le numéro d'un casier à urne vite scellé par un cimentier aphone dans l'espoir que le livreur de nouilles-sarrasin ne soit pas passé en mon absence.

2

Déglutition

Elle dégagea la dorsale, renversa les filets, retira les arêtes de la pointe des couverts. La truite vapeur était son plat de résistance habituel.

— Cuite ainsi, elle est parfaite. Il faut la servir lorsque la chair devient opaque. Une minute de trop et tout est à terre ! Même d'élevage, elles sont parfaites. Note qu'on n'en trouve plus des sauvages, même à vil prix. Ou alors des sauvages d'élevage, si je puis-dire...

Elle ajoutait « si je puis dire » à tout bout de champ, qu'elle développe une thèse d'un ton professoral ou qu'elle soit mal à l'aise, ce qui lui arrivait plus souvent qu'elle ne l'aurait avoué. Elle poursuivait :

— Mais pas n'importe quel élevage. J'adore cette préparation. Très simple. Très bien. Un trait d'huile d'olives, une pomme de terre nouvelle légèrement ferme, pas de sel, pas de citron...

— Maman, je voulais te dire...

Elle poursuivait :

— ... Quelle chance nous avons...

Maman était inscrite au club de sport le plus connecté du District. Elle avait pris ses habitudes et, rapidement, ne put s'en passer au point d'y déjeuner chaque jour après son premier *stretching*, non loin de *personnal trainer*, de médecins diplômés « conseils en vitalité », d'hommes et de femmes en sueur. Au-delà

de nos déjeuners tous les deux mois, nous avions de plus en plus de difficultés à nous voir autrement que par liaisons vidéo. Elle s'en félicitait, le sourire revigoré au lifting, « où que nous soyons, nous ne manquons ni de connexion ni d'écrans ». Elle insistait : « nous ne sommes pas si loin l'un de l'autre. »

Quand elle s'arrêta de travailler, elle rejoignit la communauté des vieux qui ne le sont pas encore trop et savent qu'ils vont vivre longtemps. Plutôt grande mais pas trop, la taille fine mais moins qu'elle ne voudrait, plus énergique que déterminée, l'omoplate proéminente et les jambes maigres — « longilignes » —, il lui arrivait d'encore séduire des hommes même moins âgés. Elle se laissait aller à croire que les plus vieux la voyaient en petite fille innocente. Cette idée l'aidait à vivre. Il m'arriva d'assister à un rituel de séduction, un jour d'affluence dans le patio du club, protégé de la pluie battante. Le vieux avait repéré ma mère. Il engagea la parade, ventre rentré autant que possible, premier passage, entre chaises et tables trop serrées, sourire parfait, incisives, silicone clipsé, très rassurant pour les jeunes vieilles. Maman se figeait ; poses ingénues, regard absent, iris aux nues, poignet gracieux soutenant un menton encore fin et léger. Le second passage fut le bon. Ils savaient être impatients. Cela aidait. Ma mère avait les yeux noirs.

Une stridence m'arracha aux réminiscences. La fourchette fouillait le filet à la recherche d'une nou-

velle arête ; ne la trouva pas, resta en suspens un instant.

— ... Tu ne trouveras pas mieux de ce côté-ci du District...

Ma mère adorait le District. Son District. Elle adorait la foule affairée et indifférente, la circulation perpétuelle, les pénétrantes multivoies continuellement animées des feux de la circulation. Elle affectionnait surtout ce côté-ci, à l'Est du District, suffisamment vaste pour qu'elle n'eut jamais l'envie d'en sortir. L'idée de connaître les limites de l'une des plus grandes mégapoles du monde, peut-être la plus grande, — je veux dire, en se déplaçant physiquement, pas seulement via la connectique —, en découvrir l'ampleur en se rendant à ses lointaines frontières ne l'avait jamais effleurée. Notre District était de loin le plus huppé de toute cette partie de l'Urb. Surtout depuis que commerces et communautés de profils avaient adopté le modèle de *showrooms-musées* privés. Associés à un ou plusieurs clubs, connectés au profil de la clientèle, les interfaces domestiques évitaient de trop longs déplacements qui, par ailleurs, ne promettaient que le malaise de devoir se retrouver face à un robot-vendeur nécessairement plus avisé des nouveautés et tendances que quiconque. Le maillage de connexions de ce côté-ci du District conférait aux relations interpersonnelles un haut niveau de qualité de service. Aucune autre considération que celle du confort moral et du bien-être physique lors de l'ex-